

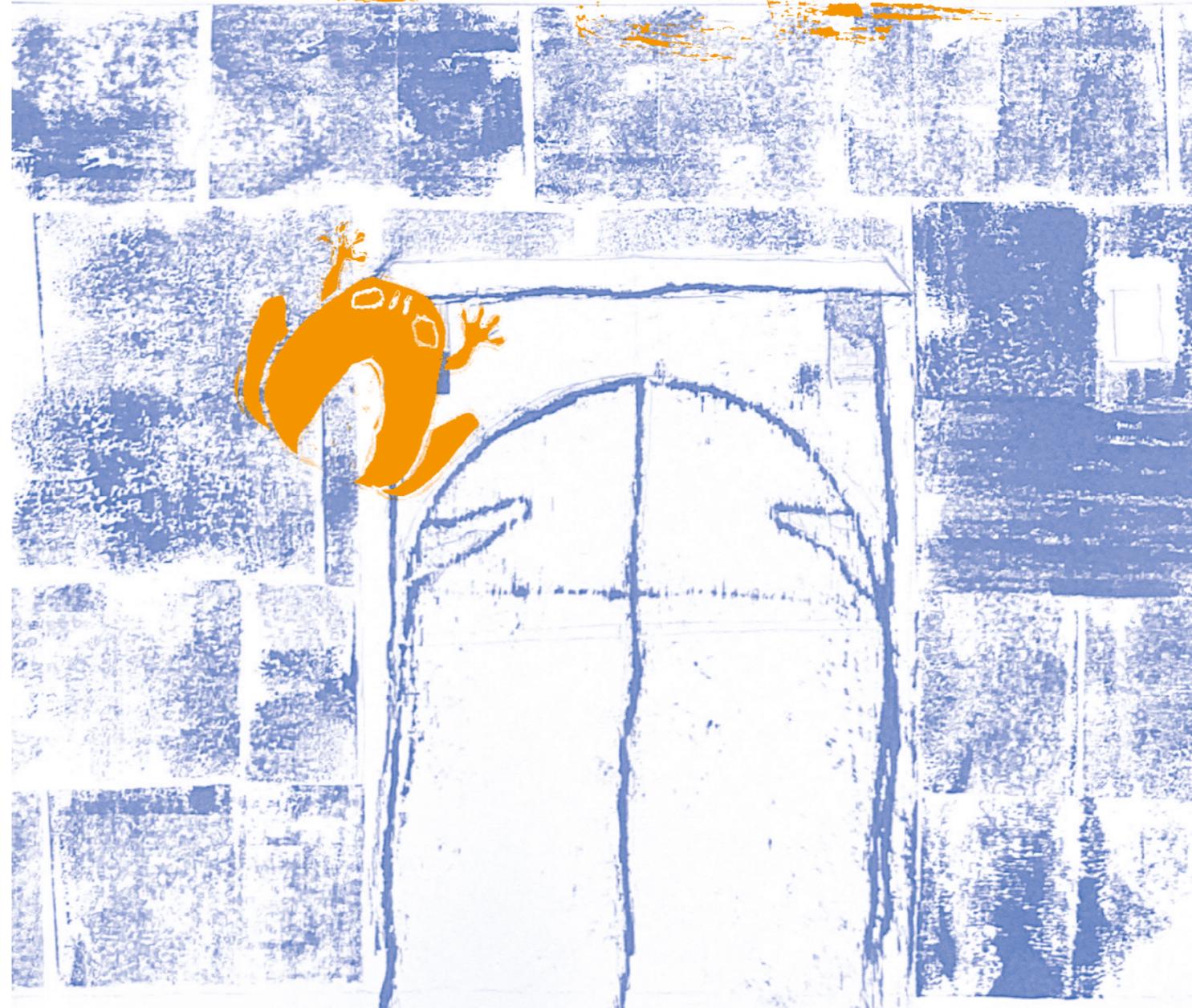
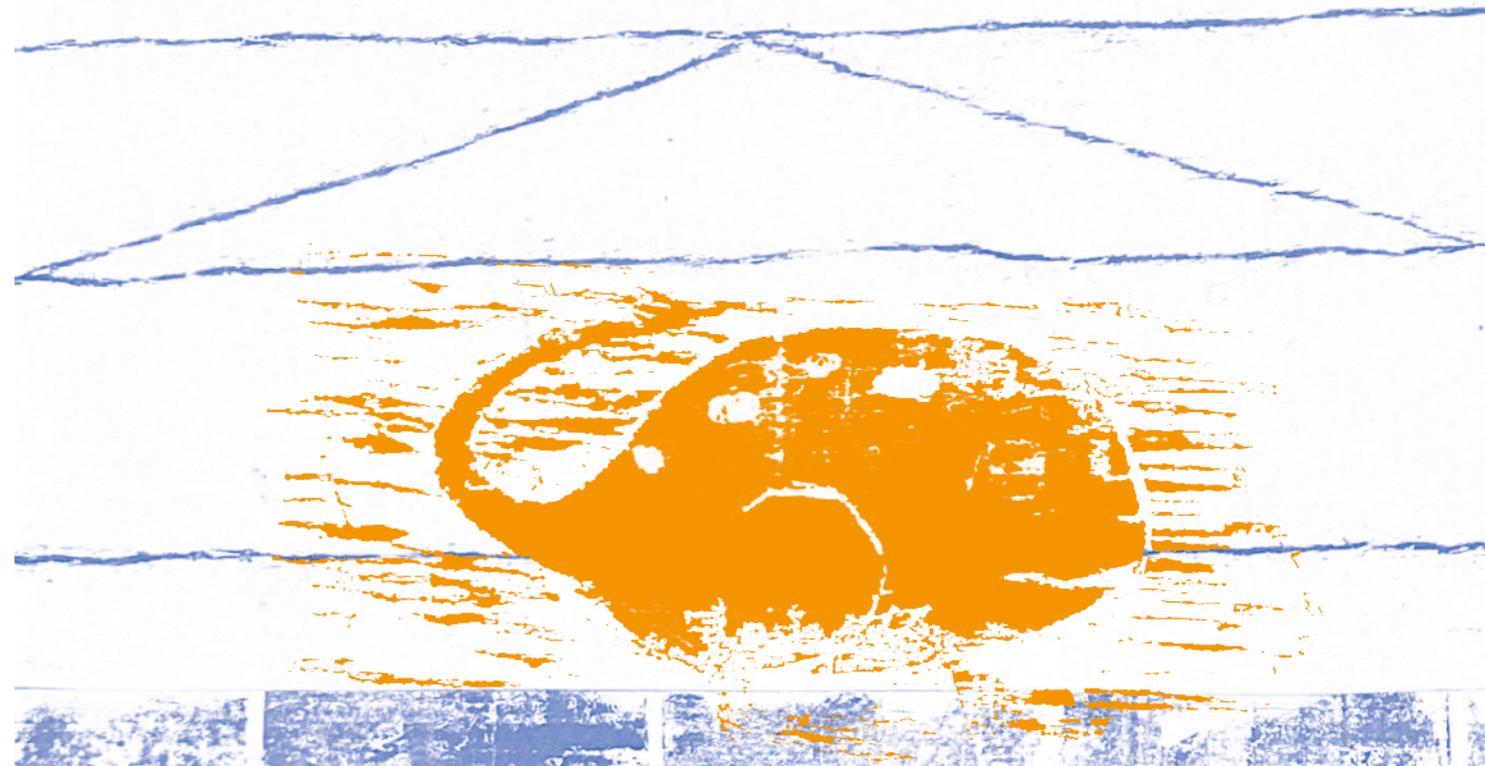
# Bruissements : la fin de l'enchante- ment ?

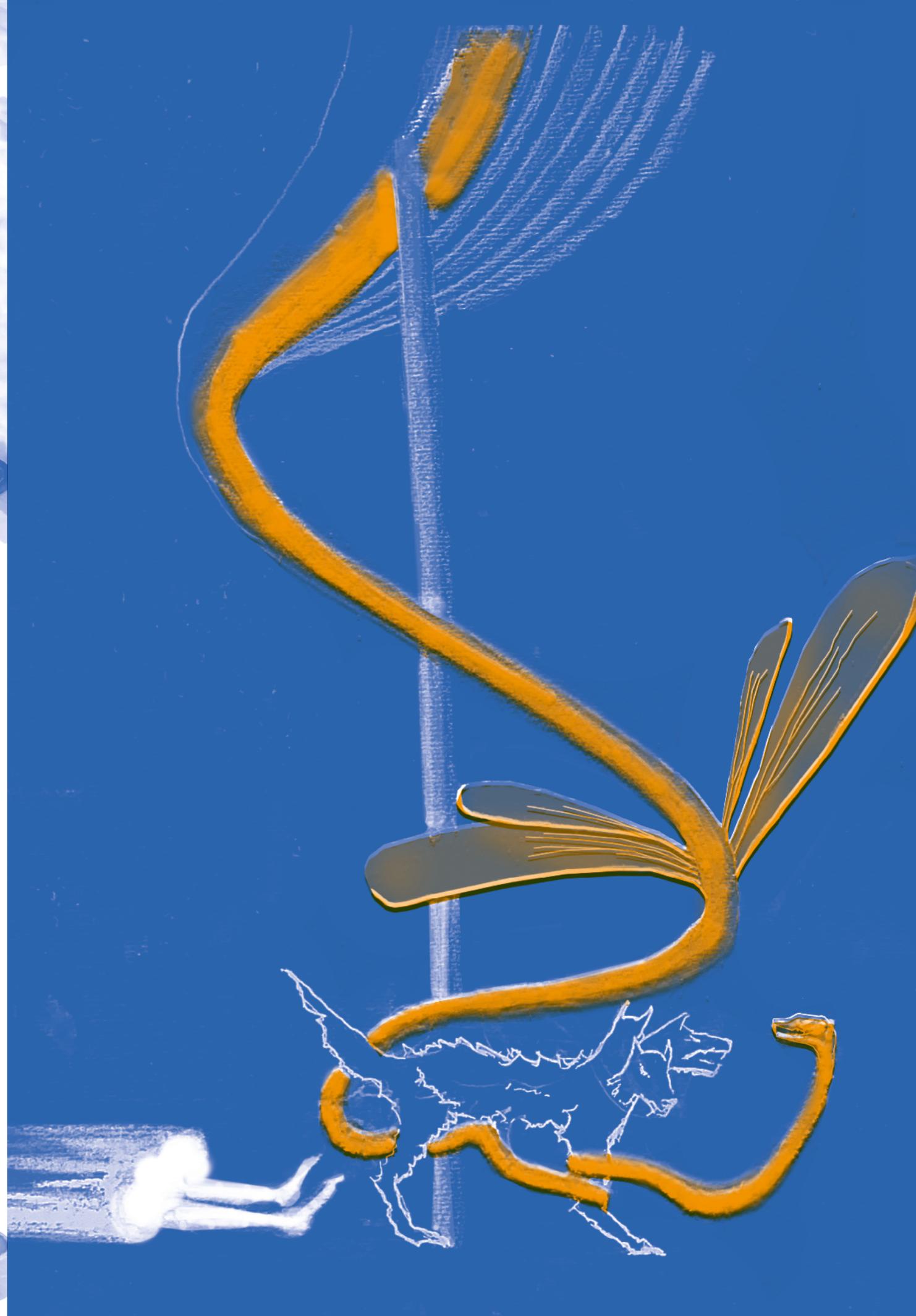
Nos relations aux formes du vivant révèlent nos ambivalences contemporaines. Si nous les aimons, nous les gardons à distance raisonnable, quand nous ne les massacrons pas eux ou quand nous appauvrissons leurs espaces de vie. Or depuis la pandémie de la Covid-19 et l'expérience du confinement, un regain d'intérêt pour ces cohabitants a surgi dans nos sociétés occidentales. Comme la prise de conscience que la situation dans laquelle les humains à l'ère de l'anthropocène ont précipité une nouvelle extinction animale et qu'il nous fallait réagir. Le philosophe comme Baptiste Morizot ou l'anthropologue Nastassja Marin nous invitent à pister les animaux non plus pour les tuer, ni même les voir mais pour penser autrement la relation même. Avec eux nous apprenons que les animaux nous observent bien plus que l'inverse. Et là où le silence est et là où le vide nous paraît inhabité, ils sont tapis à se méfier de nous. La question du regard est l'un de nos points communs avec eux (si nous conservons ici la distinction) et nos cultures ont fabriqué des objets de rites ou d'arts pour exprimer nos relations à l'animal. Aujourd'hui, il est question de lisière entre nos mondes et ces représentations.

À partir d'une rencontre avec une œuvre de la collection du musée, les étudiant-es invitent l'animal à se glisser hors de la peinture, de la photo, du dessin ou de la sculpture qui l'emprisonne. L'espace muséal devient un terrain de jeu entre l'animal, l'espace et la création de l'étudiant-e. Leurs propositions contiennent les germes d'une crise spatiale invitant à de nouvelles configurations, à de nouvelles hypothèses de dialogues entre elleux et l'animal, entre elleux et les représentations de sa présence.

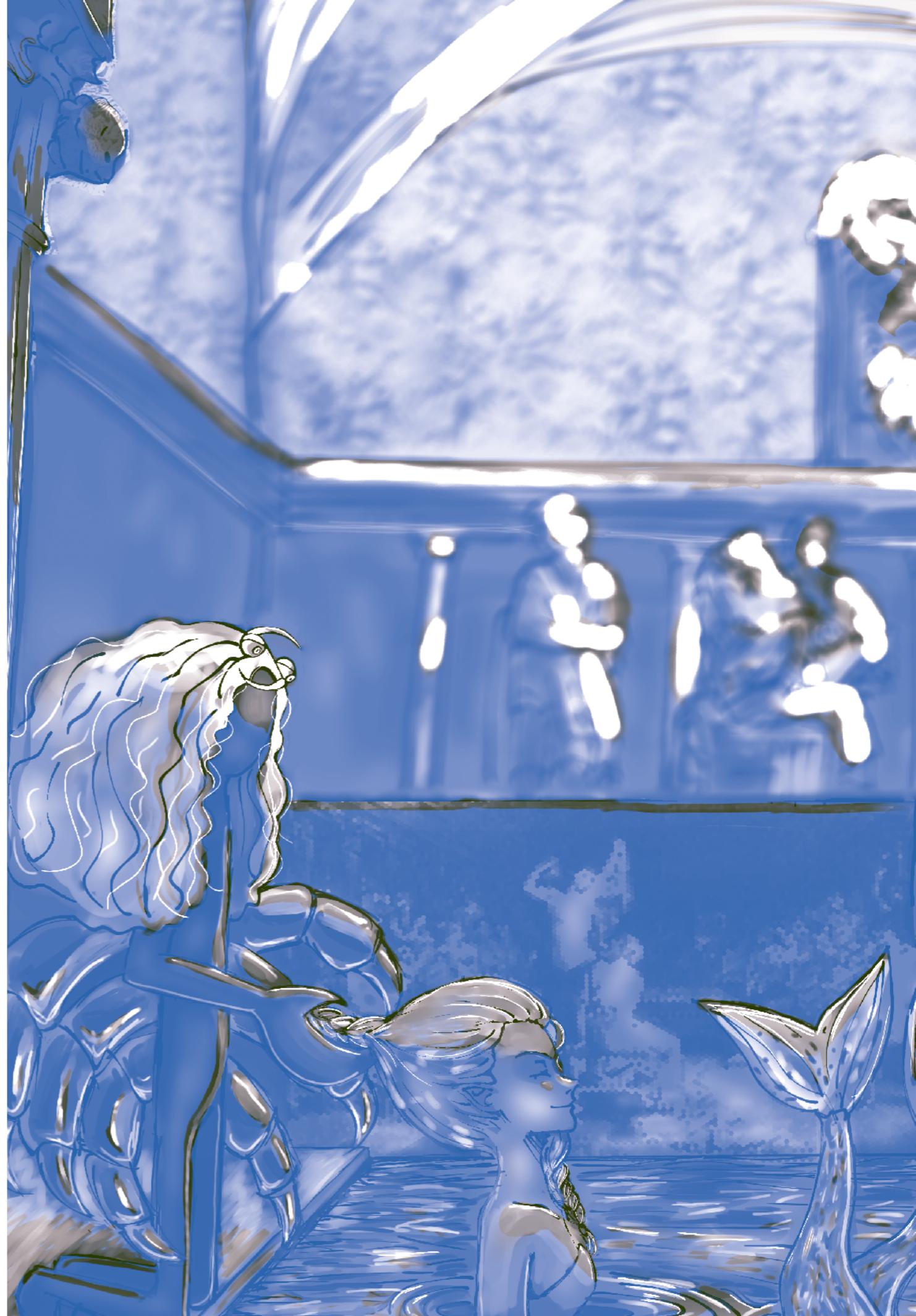
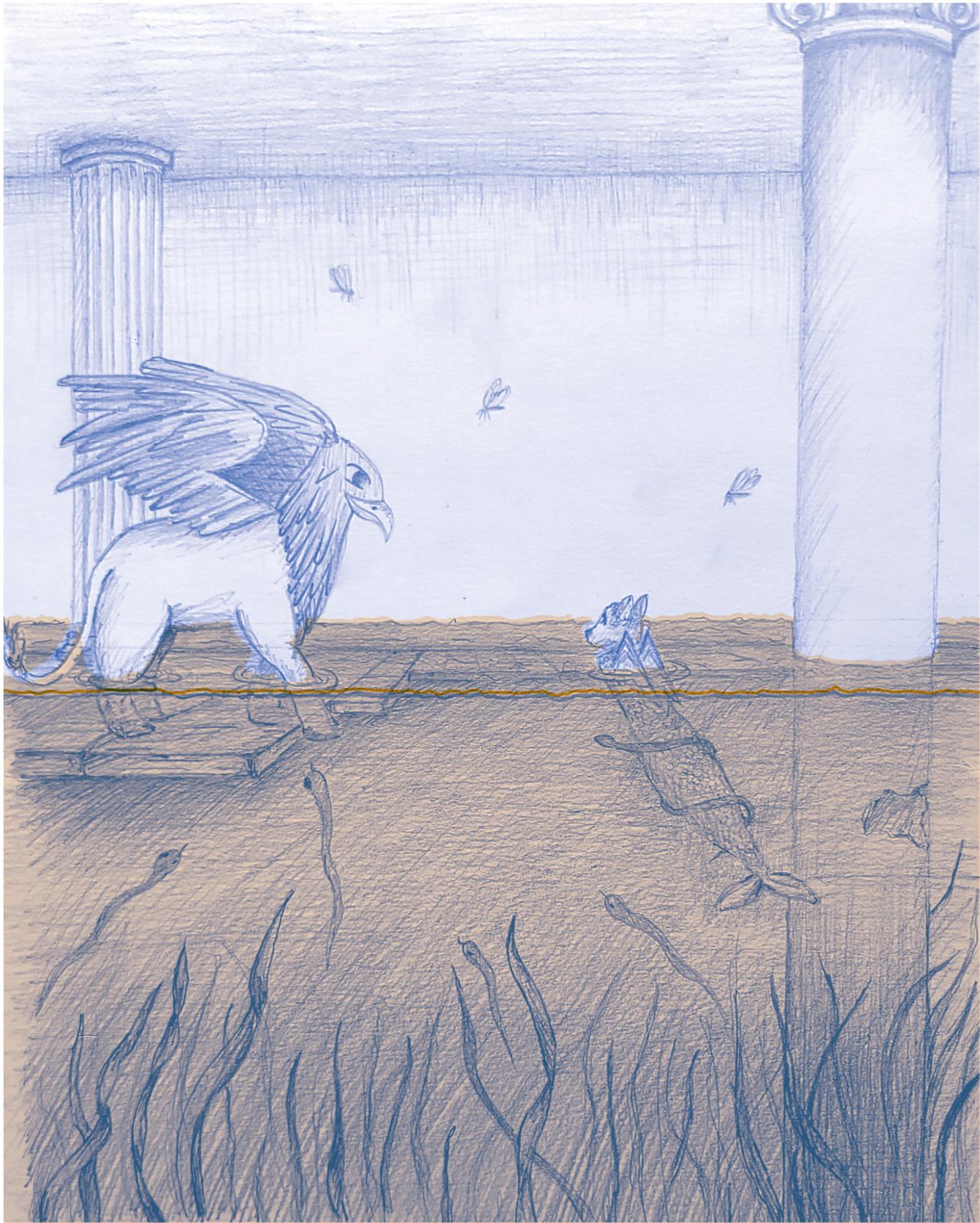
Quelles rencontres peuvent advenir dans un musée et dans ses réserves ? Où se nichent leurs histoires de liens aux vivants ?













# CHIMERE(S) *n.f.*

*Mythologie* Animal fabuleux  
Être bizarre composé de parties disparates  
Produit de l'imagination  
Syn fantasme, rêverie  
*Biologie* poisson cartilagineux



Acte performatif

L'homme-chien-homme opère une danse lente avec la statue jusqu'à prendre sa pose. Il passe de spectateur à oeuvre.

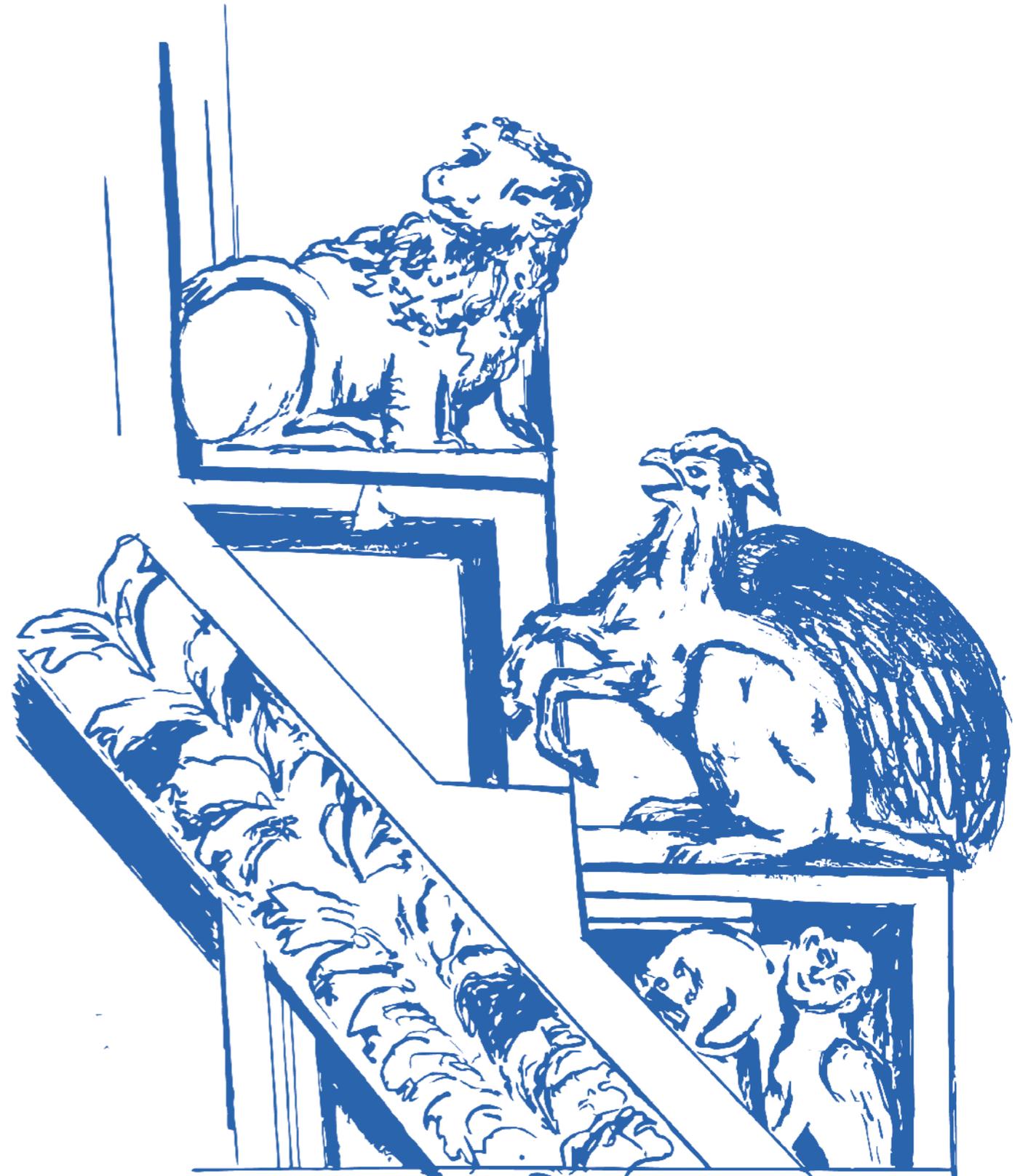


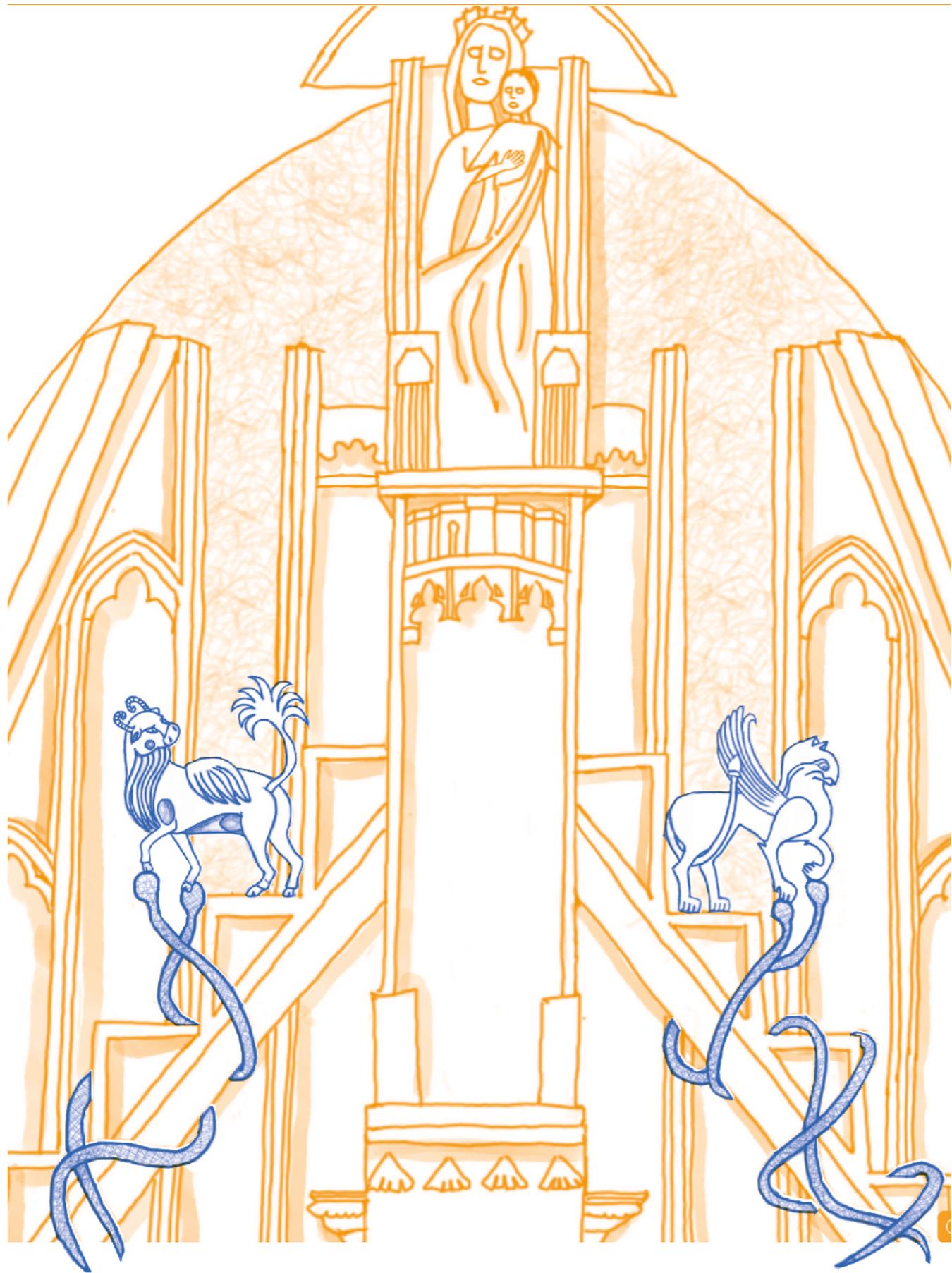


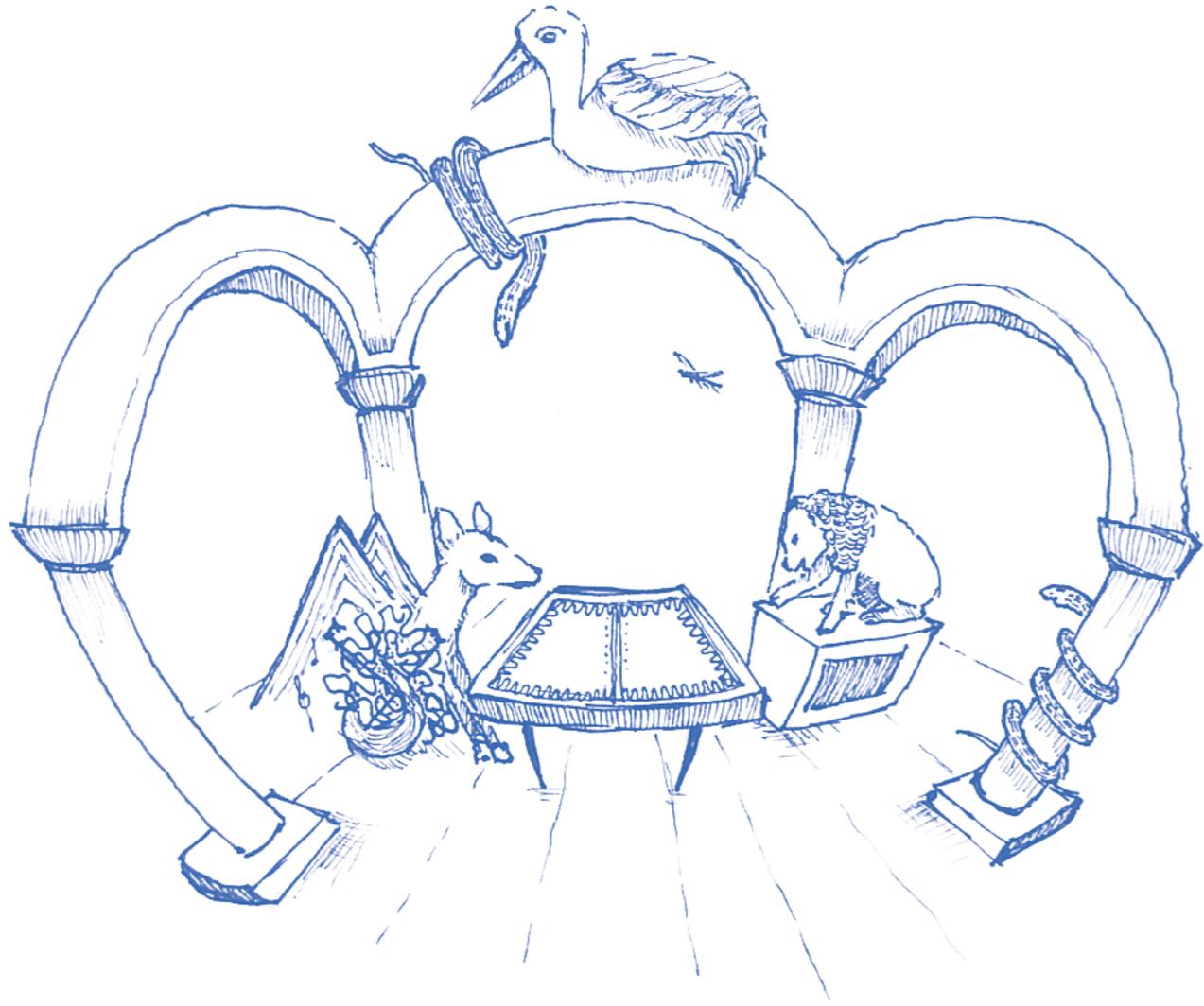


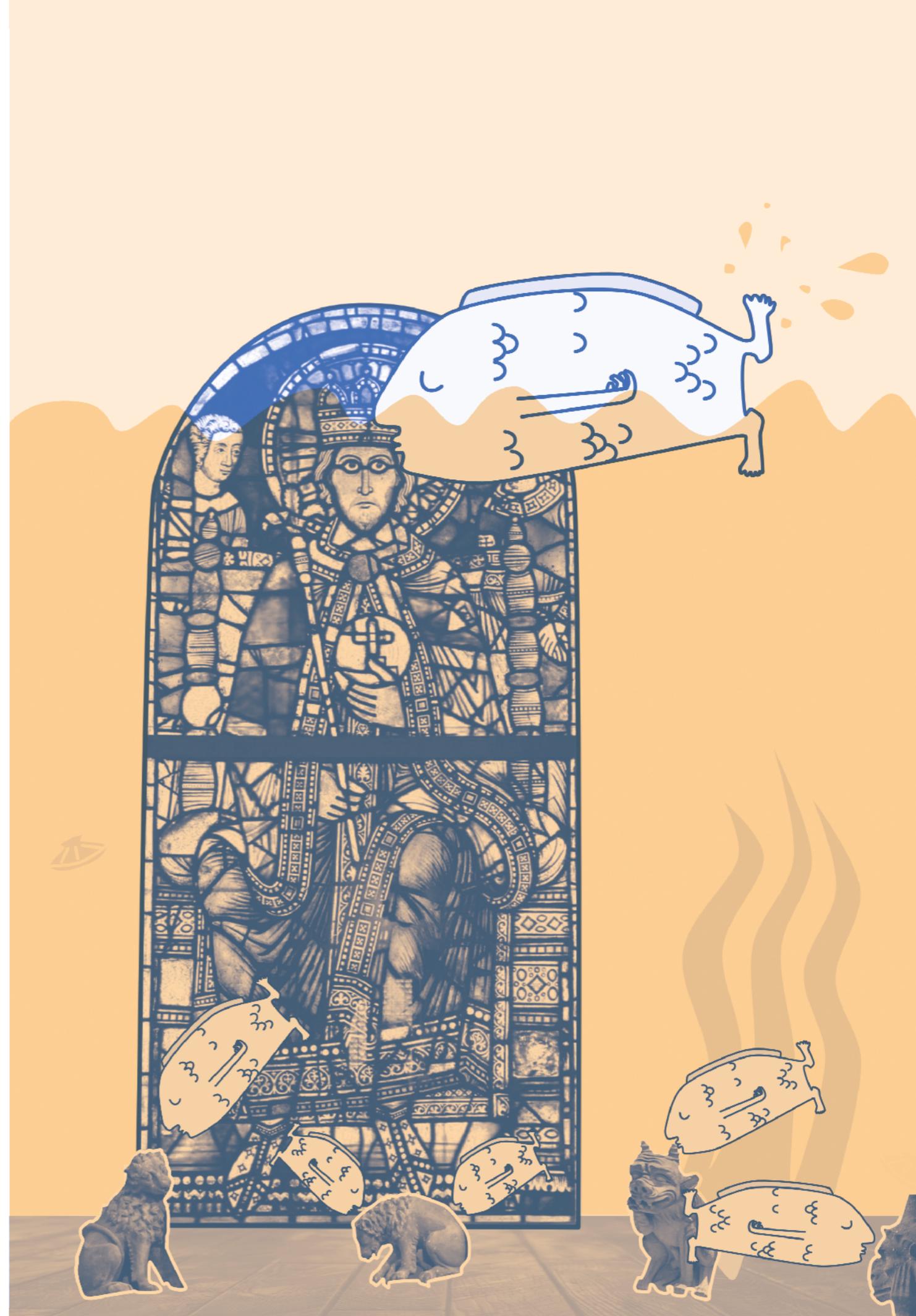


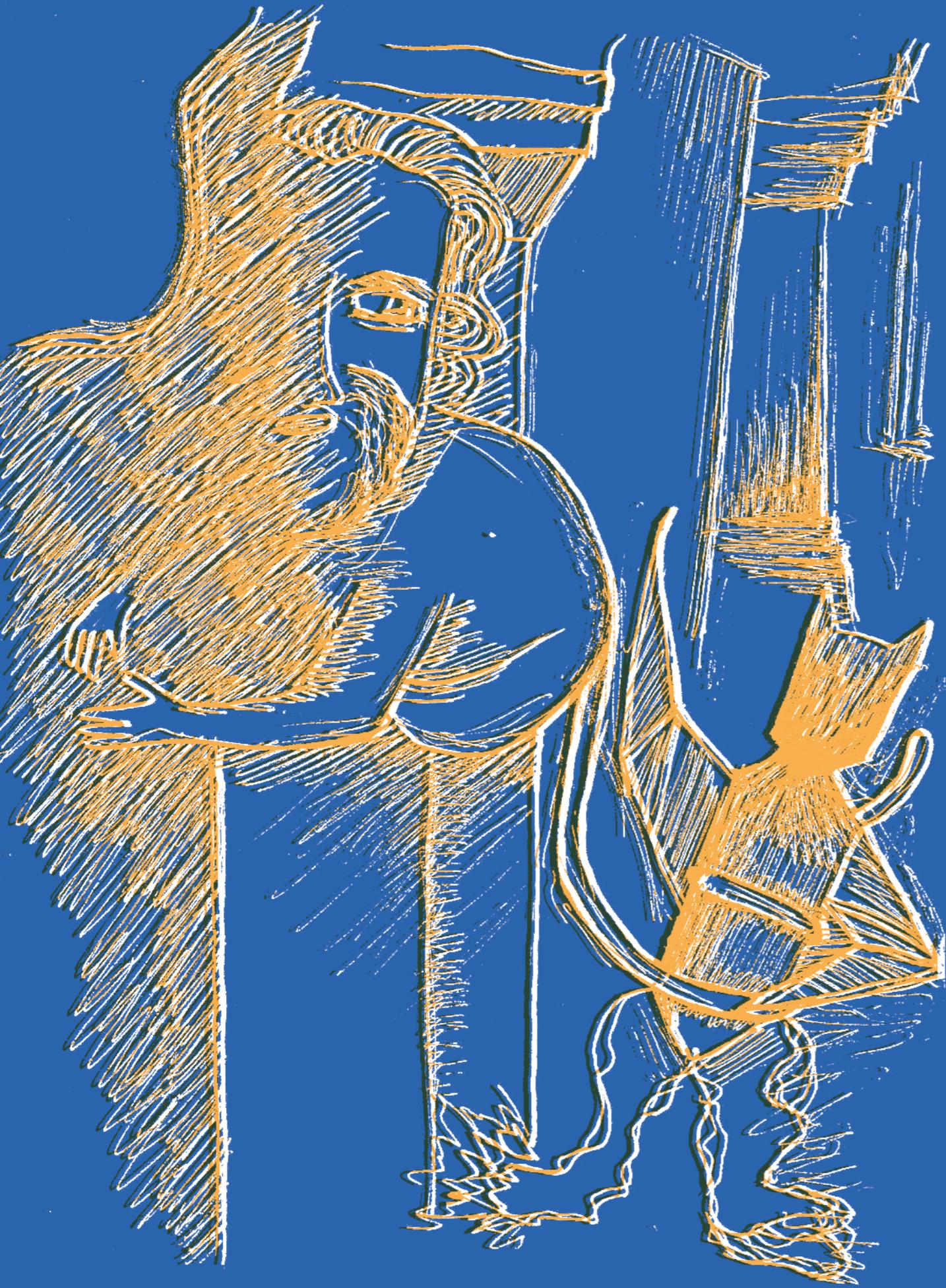
















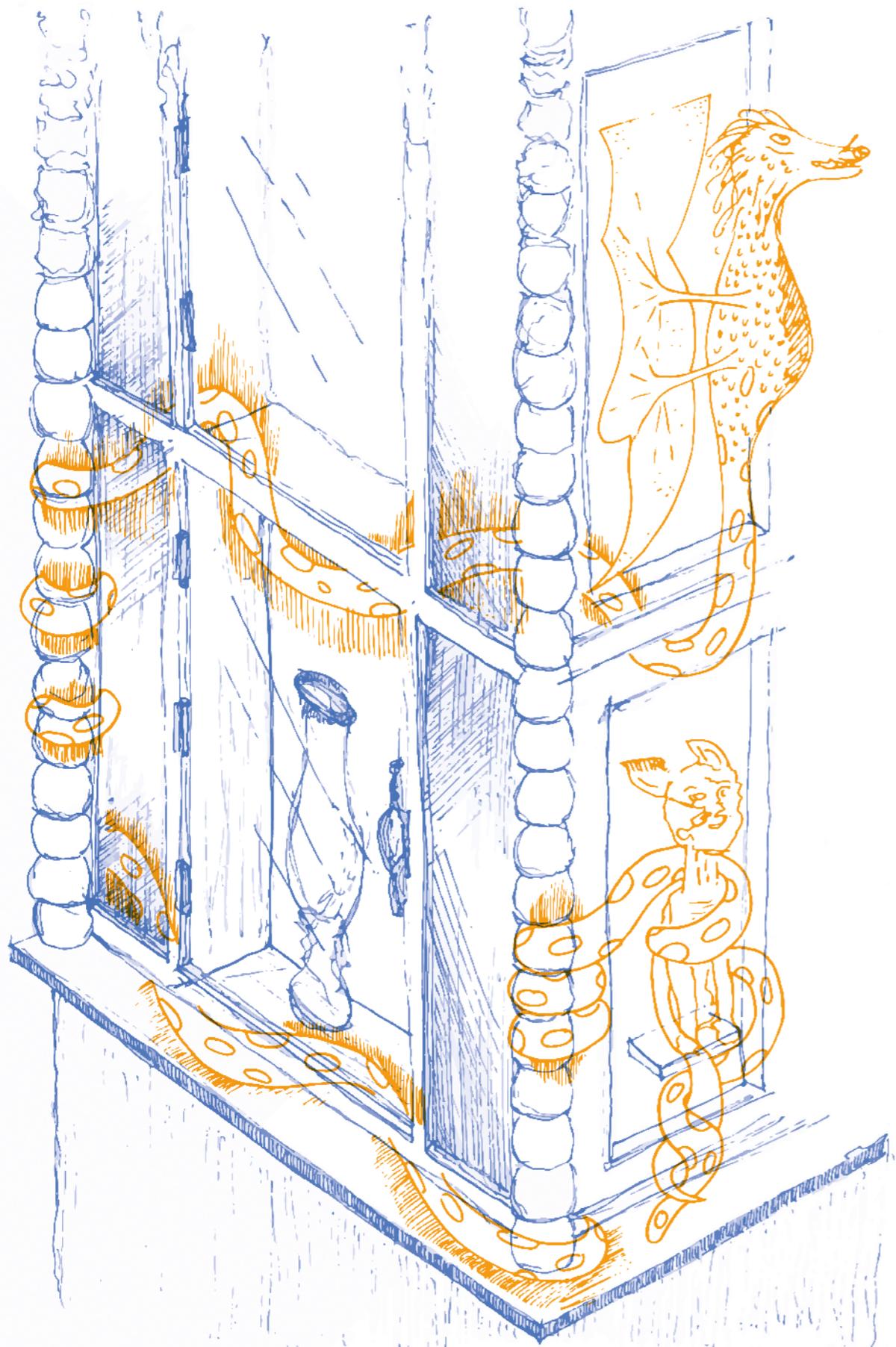


Les mantras continuent à se répondre jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le Bapstereel, une créature hideuse rejetée par le Tibre en 1435, décrite par Mélancthon possède sur l'arrière-train une queue symbolisant la fin de la Papauté. Parfois, ce sont des anges : à Vernon, au-dessus du bénitier, l'enfant ailé a un visage lunaire sur la poitrine ; sur une gravure d'Altobello (fin du XV<sup>e</sup> siècle), le torse d'un Cupidon est revêtu d'un masque humain comme d'une cuirasse des géants multi-céphales, qui, de leur côté, ont défini certains systèmes des grylles géco-romains revêtus aussi sous des aspects divers : des singes, des personnages grotesques à double : face soufflant dans deux trompettes à la fois. La fresque de Fure, en Lorraine (XIII<sup>e</sup> siècle), montre trois masques tourmentés, les barbes des uns étant les cheveux des autres identiques à des cachets romains. Ils représentent les vents dans les vents dans les tableaux cosmographiques du tiler Scivias de Wulfbader. Des miséricordes de stalles sont faites avec des visages antiques utilisés au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, mais dus d'abord par les calendriers, avec Janus-bifrons. A noter



des visages antiques utilisés au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, mais dus d'abord par les calendriers, avec Janus-bifrons. A noter sur le pavement de mosaïque, Janus à double...



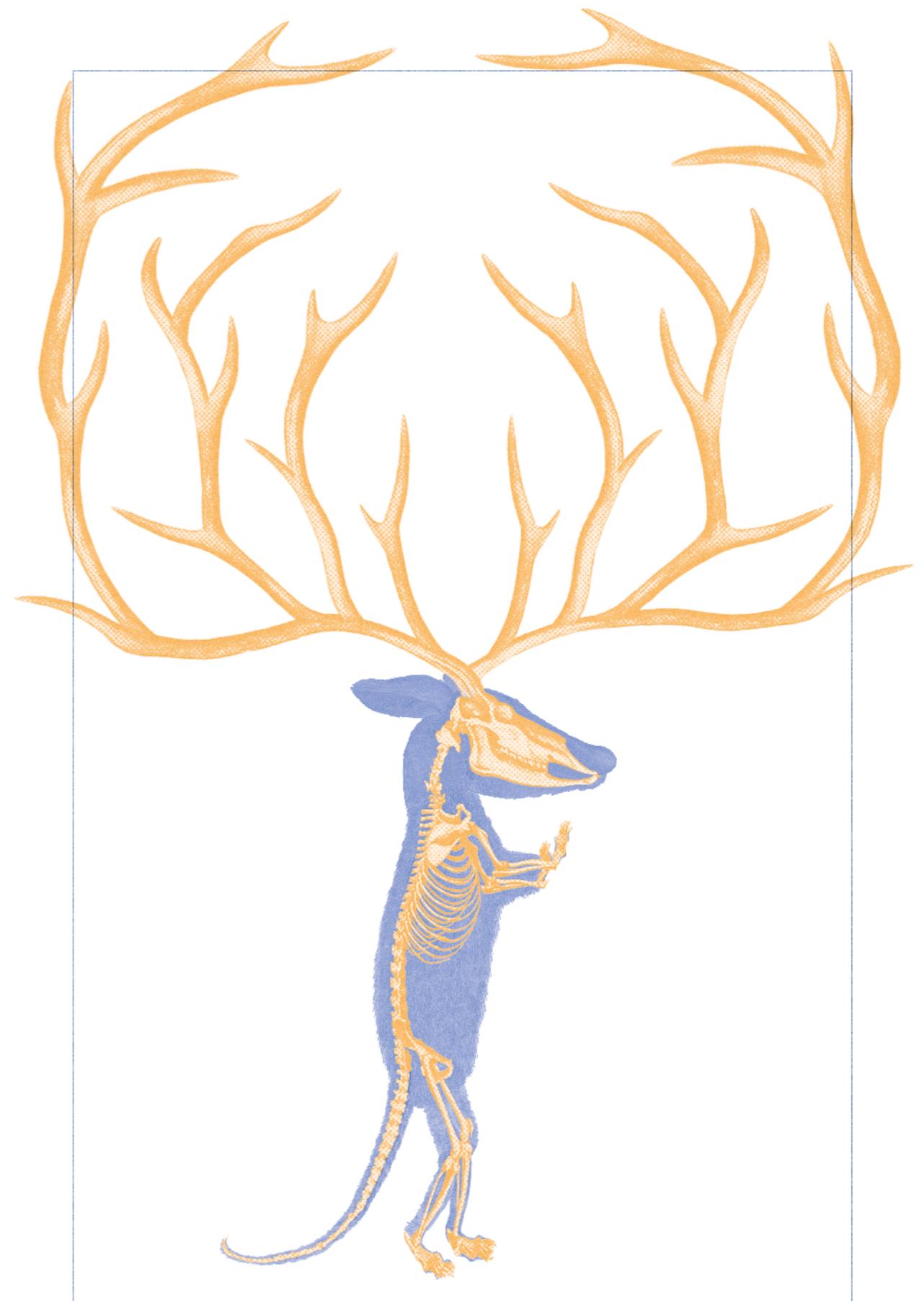




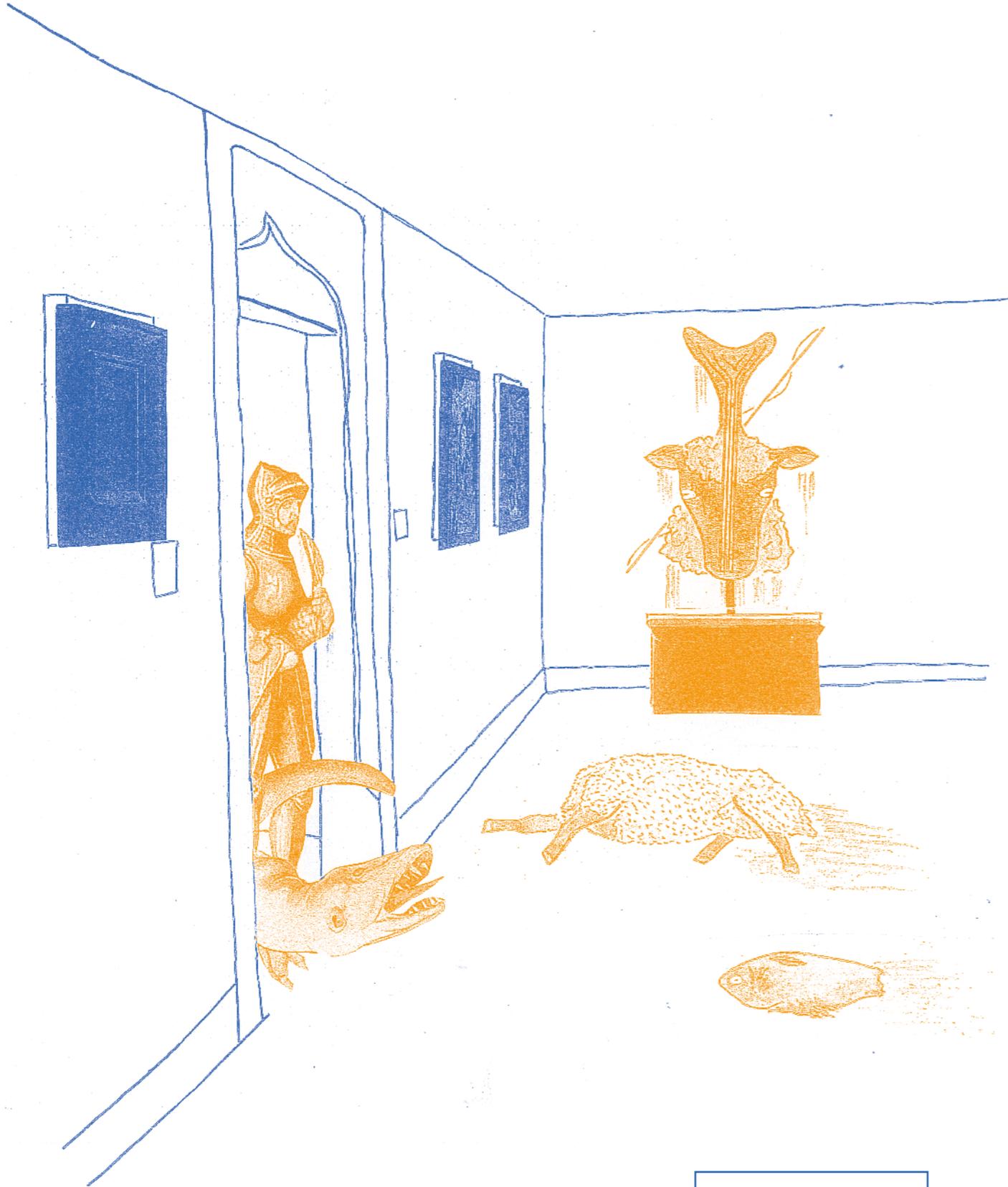




Σε ένα δωμάτιο μουσείου, ένας φανταστικός κόσμος υλοποιείται πριν από ένα κορίτσι που θαυμάζει τα έργα. Ξυπνημένα από τη μελωδία ενός υβριδικού κένταυρου, τα ζώα ανεβαίνουν και κατευθύνονται προς τον Όλυμπο και τους θεούς του.



*Suricervus Atlasilis*

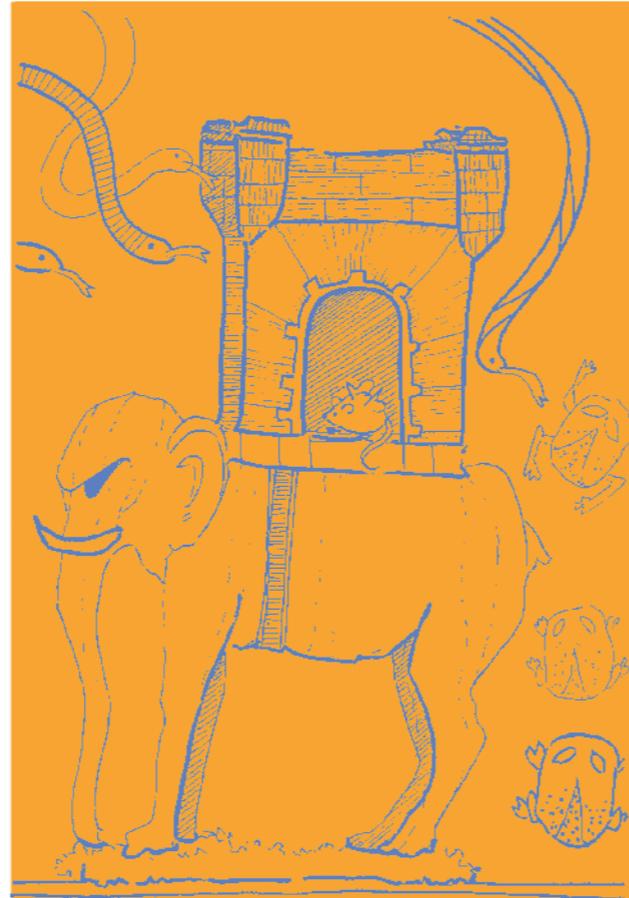
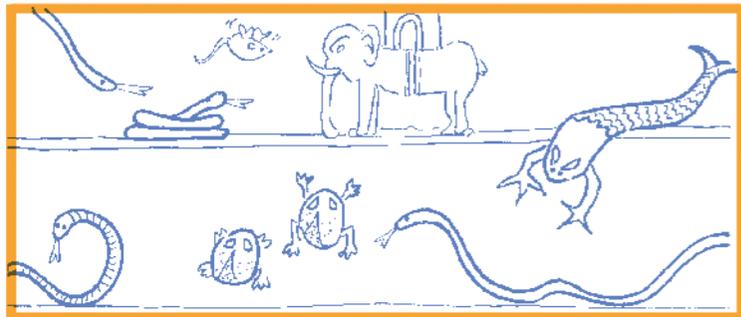
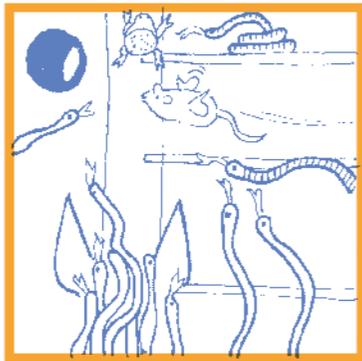
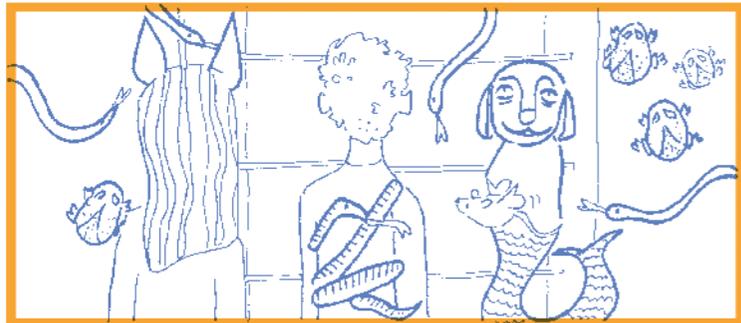
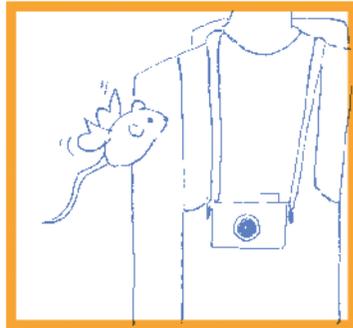
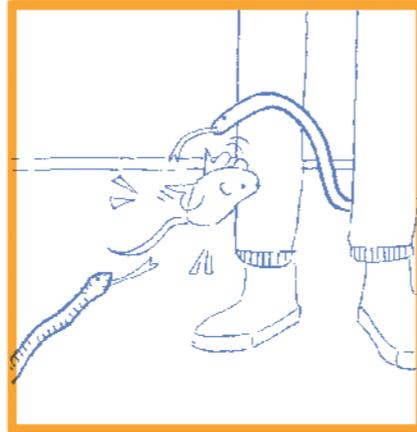
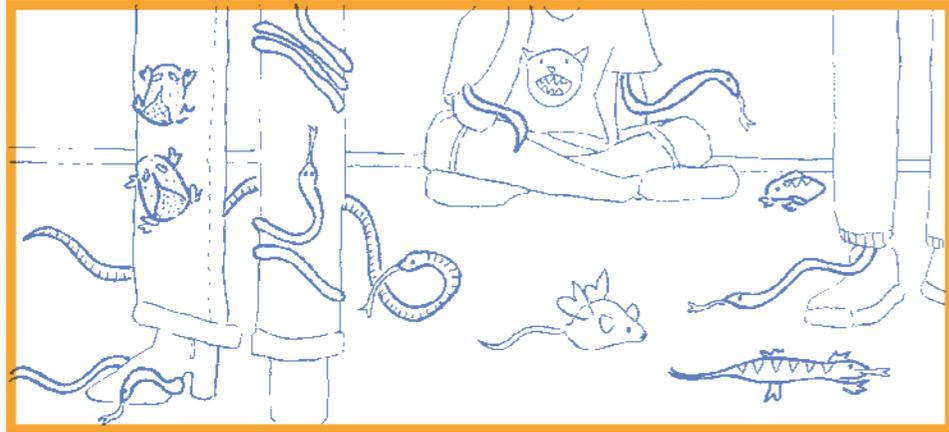


Bonne version.





# home sweet home



**E**lle a'eat fitea  
de ruxeor de aa  
umt bucha pour  
grosor jecuru.

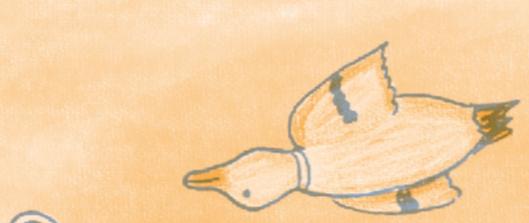
**I**n feneata di reaa.  
i ntrive a ragare

**T**am, ko aa neplabala  
madedevate alhi tiche

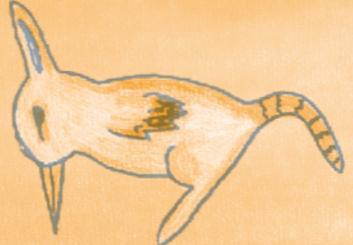
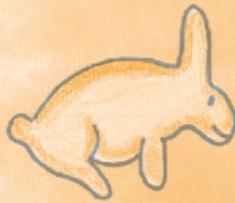
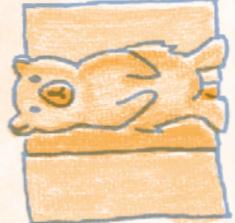
**I**nd dann kam daa  
griagende Buch und  
schrachte alle in  
Riicherheit.

**E**lla a' peur  
calgini.

**M**e final, e aape  
nomnu chocolata  
a jicou felig.



**E**a rupeste del armarie salio un cas



**T**il i'ait une fois, une luetige  
grenouille qui voulait  
ghienda.



**S**he went to the forest  
to find a flower rare.



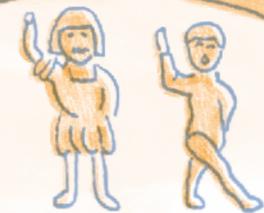
**I**tande bui  
yon tambou de  
terrifiant.



**D**as Monster kommt und  
holt die Weiner Kinder.



**P**ero los niños tenían  
miedo y comenzaron  
a gritar



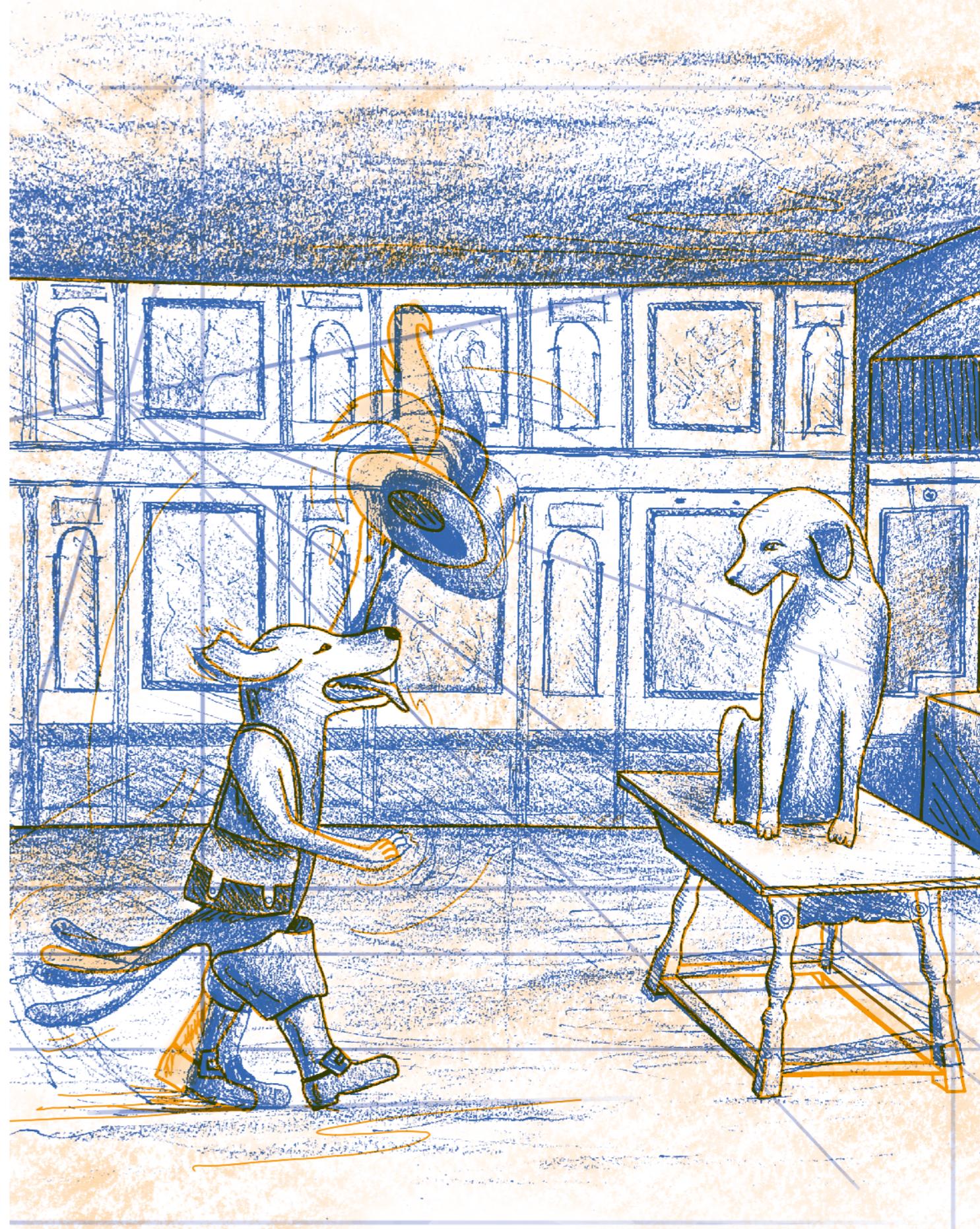
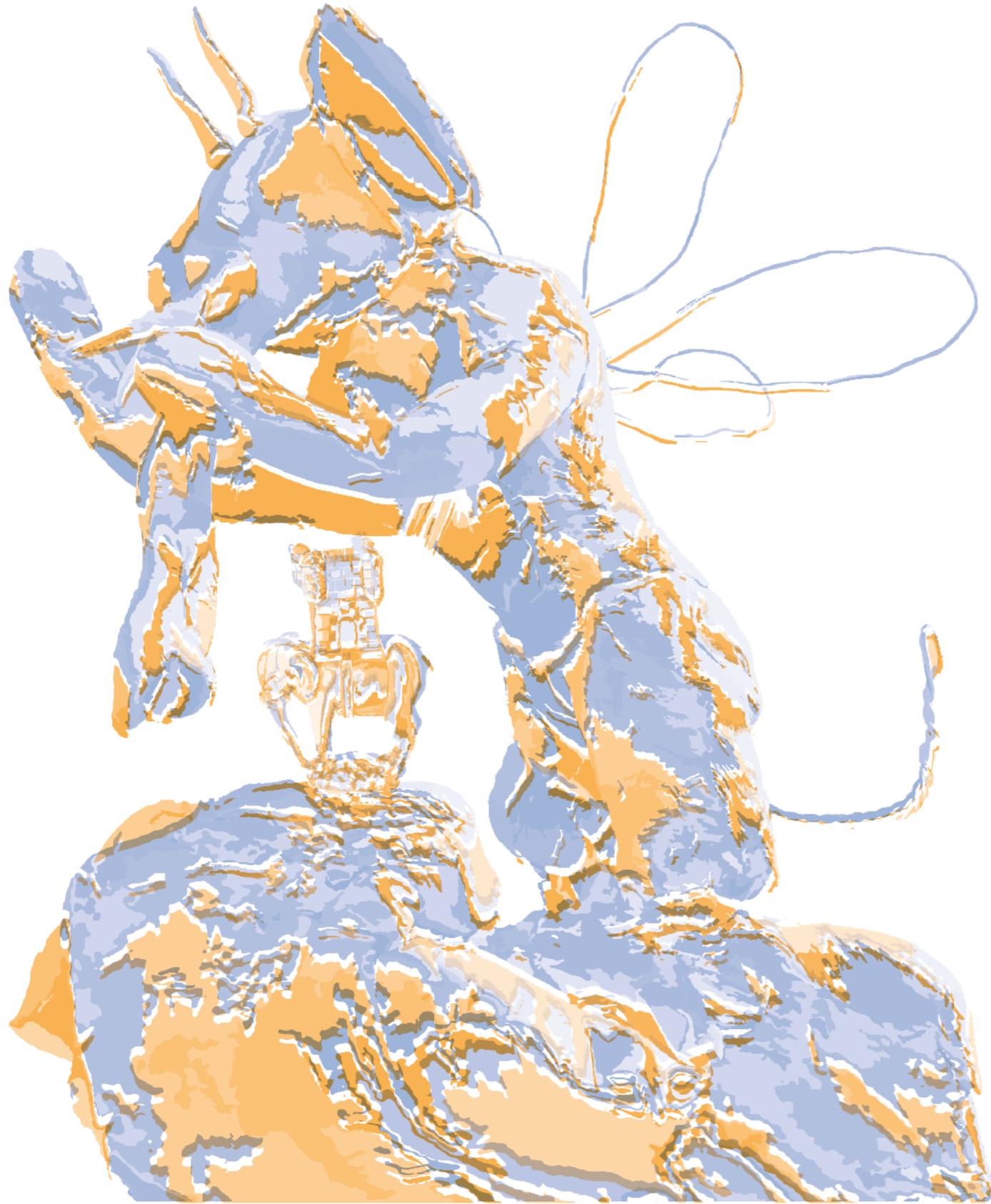
*Je suis le livre, témoin silencieux des scènes qui se déroulent dans cette fresque intemporelle. Entre mes pages, les récits s'animent, et c'est ici, dans cette scène complexe où l'éléphant et les dragons se côtoient, que ma voix s'élève pour raconter une histoire différente. Je suis bien plus qu'un observateur passif, je suis le pont entre deux mondes, la matière et l'esprit, l'éphémère et l'éternel.*



*transforme. Car je sais que ce que l'œil voit n'est qu'une partie d'une autre dimension, un autre point de vue. L'éléphant n'est pas seulement un témoin, il est acteur, ... Je suis ici pour rappeler que dans chaque lutte, il y a plus qu'une simple opposition. C'est moi, le livre, qui porte ce message. Et ainsi, j'invite le spectateur à ne plus seulement observer, mais à entrer dans cette fresque, à ressentir cette dualité non pas comme une guerre, mais où chaque force a sa place.*









# PRATIQUE MANIFESTE

## N° 6

### Artistes et enseignants intervenants

Arnaud Théval, Thomas Lasbouygues,  
Christophe Meyer.

### Étudiant-es

Ornel Andreacchio, Chloé Audeon, Sérine Battout, Louis Bazin, Justine Bergantz, Marion Boesinger, Alice Bovin, Claire Dutreuil, Paula Ebener, Méa Ehret, Nouhaïla El Fantaroussi, Ondine Elsholz, Pamela Lizbeth Enriquez Chalco, Eleonore Escoffier, Roberto Gambale, Sarah Gardiennet, Zoé Gronow, Antoine Guillemier, Victor Gureghian, Rémi Hanneltel, Lorette Hert, Kim Hildenbrand, Fabian Hoper, Delphir Holzwarth, Embellir Jouillerot, Sophie Krischer, Ilyana Lalami, Noémie Lemay, Arthur Léon, Joséphine Lichte, Samuel Luy, Lohann Mahe, Elie Maison, Célia Marchal, Stephan Marencak, Marine Marol, Romane Mathelin, Benjamin Nullans, Isabelle Nurge, Lila Pauchet, Albane Pelletier, Eléa Ponson, Thalia Prophète, Justin Protch, Yecid Orlando Rivera, Natalia Santana Quintero, Carolin Schleicher, Jules Schmitt, Rémi Urbain, Malou Wollaeger, Karl Yazbeck, Radia Bourbia, Manon Brun, Elena Marroni, Cassandra Massicot

### Ours

Direction éditoriale par Philippe Cieren.  
Conception éditoriale par Arnaud Théval et Mathieu Tremblin. Conception graphique par Mathieu Tremblin. Créations plastiques par les étudiant-es de l'ENSAS. Textes par Arnaud Théval. Remerciements à Alice Burg et les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg, à Florent Vicente.

Livre d'artiste tiré à 100 exemplaires en risographie sur papier Metapaper Rough Warmwhite 120 g/m<sup>2</sup> par le Studio Sans-Plomb, Strasbourg.

Pratique manifeste. N° 6. Mars 2025.  
Strasbourg : ENSA Strasbourg.